

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 140

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 7 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mai 1974

L'Office du bon langage de la Fondation Ch. Plisnier, à Bruxelles, a organisé sa 13^e *Quinzaine annuelle* (16-31 mai), répandant à cette occasion dans la presse une petite brochure qui dénonce des belgicisms, des fautes communes, et des anglicismes à remplacer par des équivalents français. Nous lui empruntons les sujets de nos deux premières fiches.

Acceptation, acception

On confond souvent ces deux mots. L'acceptation est l'action d'accepter : acceptation d'une charge, d'un don.

L'acception est le sens dans lequel un mot est employé. Exemples : dans toute l'acception du terme ; acception propre ou figurée.

(Défense du français, No 140, mai 1974)

« Hobby »

Type d'anglicisme inutile, et qui peut être remplacé par différents mots, selon le cas : violon d'Ingres, passe-temps, marotte ou dada.

Si donc on vous demande : « Avez-vous un *hobby* ? », répondez en demandant duquel de ces trois sens il s'agit.

(Défense du français, No 140, mai 1974)

Orfèvre

On lit souvent des phrases de ce genre : « Monsieur X., qui est orfèvre en la matière... » — par quoi l'on veut dire qu'il s'y connaît, qu'il est un bon spécialiste.

Enorme contresens ! Dans *L'Amour médecin*, de Molière, M. Josse, orfèvre, conseille à Sganarelle d'acheter une garniture de diamants à sa fille pour la guérir de la mélancolie. Et le père lui dit : « Vous êtes orfèvre, Monsieur Josse ». Ce qui signifie : Vous êtes *intéressé* — donc tout le contraire d'un compliment.

(Défense du français, No 140, mai 1974)

Commémorer

Le 11 avril, l'A. T. S. annonçait que le Conseil fédéral avait décidé de *commémorer* la journée de l'Europe, le 5 mai.

Le 29 avril, l'A. F. P. nous disait à propos des événements de Lisbonne : « La junte a autorisé la *commémoration* de ce 1^{er} mai. »

Commémorer, c'est rappeler la mémoire de... On commémore donc un événement passé. Mais on fête ou célèbre son anniversaire ; de même, on fête ou célèbre une journée particulière.

(Défense du français, No 140, mai 1974)

« Stamm »

Il faut être en Suisse pour lire, sous la plume d'une journaliste en reportage à Paris, que Mme Giscard d'Estaing reçoit dans un joli bureau personnel au *stamm* du parti...

Issu du vocabulaire des étudiants suisses allemands, *Stamm* (lieu de réunion permanent, généralement dans un café) est difficilement traduisible. Mais quand il s'agit d'un parti politique, on a le mot de permanence ; en cas de bataille électorale, on peut aussi parler de quartier général.

(Défense du français, No 140, mai 1974)

Fascisme (prononciation)

Chaque fois que les mots « fascisme » ou « fasciste » sont lancés sur les ondes de la radio romande, on doit subir la prononciation « fachisme » et « fachiste ».

Cette erreur ne concerne pas seulement la langue italienne, puisque à *fascio* correspond en français le mot « faisceau » — que personne n'aurait l'idée de prononcer « fait chaud » !

(Défense du français, No 140, mai 1974)